

## Campus France : Colloque sur l'accueil des étudiants internationaux, enjeux et défis

vendredi, Avr 10 2026

[Dispositifs](#)

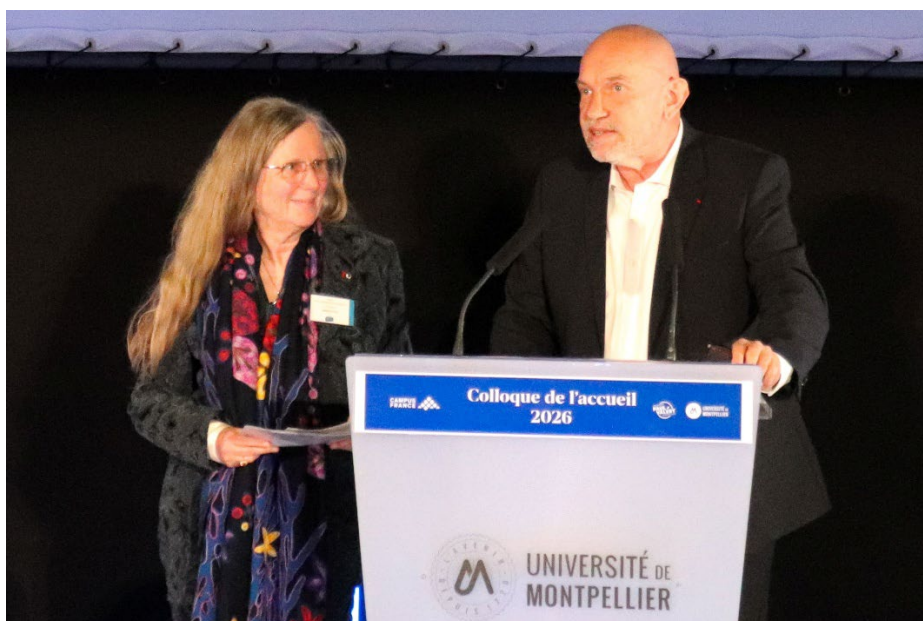
Écrit par [Fatma Alilate](#)



A Montpellier, les 1<sup>ers</sup> et 2 avril 2026, un Colloque sur l'accueil des étudiants internationaux organisé par Campus France a réuni plus de 440 acteurs de 161 organismes d'enseignement supérieur. L'objectif de ce Colloque est d'améliorer l'accueil de ces étudiants, avec une volonté du gouvernement de privilégier les talents, notamment dans les domaines porteurs. Des annonces sur les modalités d'accueil des étudiants internationaux et les orientations impulsées vont être faites par voie ministérielle.

**« Nous recevons autant que nous donnons. »**

A l'ouverture du Colloque, Philippe Augé, président de l'Université de Montpellier, a rappelé les piliers « *Nourrir, soigner et protéger* » de l'Université de Montpellier dont la responsabilité est de protéger les étudiants et chercheurs menacés, et en particulier par la restriction de la liberté académique. Anne Fraïsse, présidente de l'Université Paul-Valéry – Sciences humaines, Lettres et Langues -, a touché l'auditoire par son discours humaniste : « *C'est une richesse d'accueillir les étudiants internationaux. Dans le contexte actuel, l'on entend d'autres propos. C'est vital pour les Universités, cet important croisement de cultures. Nous recevons autant que nous donnons.* »



Anne Fraïsse a rappelé qu'à l'Université Paul-Valéry, un étudiant sur cinq est international. Elle s'est réjouie de l'ouverture prochaine d'une Résidence étudiante internationale en partenariat avec le CROUS - inauguration prévue en septembre 2026. Anne Fraïsse a cité le professeur Khaled El-Enany, ancien étudiant de l'Université Paul-Valéry qui y a obtenu son Doctorat en égyptologie. Depuis 2025, cet ancien ministre de l'Égypte est le Directeur général de l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture). Autre étudiant de renom, Akira Mizubayashi, professeur à l'Université Sophia au Japon et écrivain de nationalité japonaise qui n'écrit qu'en français. Akira Mizubayashi est l'auteur d'*Une langue venue d'ailleurs*, dans ce livre autobiographique, il évoque l'Université Paul-Valéry. « *Il y a bien d'autres exemples, a dit Anne Fraïsse, ces étudiants quand ils reviennent dans leurs pays sont les ambassadeurs de la France et maintiennent des liens avec leurs Universités. Il convient de très bien les accueillir.* »

Les dispositifs d'accueil des Universités montpelliéraines sont structurés de façon partenariale jusqu'au Guichet d'accueil unique dit le SAIEC (Service d'Accueil International Etudiants et Chercheurs).

Donatienne Hissard, Directrice générale de Campus France, a présenté un paysage des mobilités en profonde mutation. Elle a alerté sur les enjeux que connaît l'Union Européenne face à la pénurie de compétences. Elle a indiqué que les conditions d'accueil sont influencées par une forte concurrence, mais aussi des politiques migratoires restrictives dans des pays comme les Etats-Unis et désormais le Canada. Donatienne Hissard a donné d'autres exemples, car « *la compétition se joue autant sur les conditions de séjour et d'emploi que sur l'excellence académique* ». Ainsi, la Malaisie autorise une année supplémentaire de séjour après l'obtention de diplômes, pour visiter ou voyager. La Nouvelle-Zélande permet aux étudiants internationaux de travailler, et la Turquie offre des bourses aux étudiants musulmans. Pour Donatienne Hissard, l'enjeu est de se démarquer dans la compétition internationale pour accueillir les meilleurs talents, favoriser l'attractivité de la France auprès de doctorants et de chercheurs, notamment dans des domaines comme l'ingénierie et les sciences.

### **Prochaines annonces gouvernementales sur les modalités d'accueil des étudiants internationaux**

Dans le monde, 200 espaces Campus France orientent dans les démarches administratives, il s'agit d'un premier filtre des candidatures. Le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche alloue des bourses sur critères d'excellence et non sur critères sociaux. Les représentants des Ministères de l'Enseignement supérieur, de l'Intérieur, de l'Europe et des Affaires étrangères ont indiqué l'imminence de prochaines annonces gouvernementales sur les modalités d'accueil des étudiants internationaux. Il a été demandé plus de coopération pour davantage de lisibilité et visibilité de l'offre de formations et des critères de sélectivité. Autre enjeu, le respect de la procédure en lien avec la plateforme [Etudes en France](#) qui va connaître une mise à niveau technique et à terme, ce sera la vitrine de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

Pour relever les défis économiques et maintenir l'influence de la France, un travail collectif a été initié afin d'améliorer certains axes des politiques d'accueil. Les résultats et les préconisations vont être restitués dans le cadre du pilotage de [Bienvenue en France](#) (stratégies d'attractivité pour les étudiants internationaux 2019/2027).

Sur le terrain, les difficultés concernent principalement la compréhension de la législation du droit de séjour et les contraintes d'attente de renouvellement des titres de séjour. C'est d'autant plus complexe selon les Accords entre pays, les tensions internationales et la multiplication des crises, et les dispositifs changent en fonction du pays d'origine. Un des intervenants ministériels a indiqué la mise en place de formations juridiques sur le droit du séjour, pour l'amélioration de l'accompagnement administratif. Pour les délais de traitement, le système ANEF (l'administration numérique pour les étrangers) deviendrait autonome d'ici fin 2026.

Emmanuelle Garnier, présidente de l'Université Jaurès de Toulouse, et invitée comme représentante de France Universités a fait le constat de difficultés dans le continuum des périodes académiques et professionnelles, et a précisé que seulement 7 % d'enseignants-chercheurs titulaires sont internationaux. Elle a informé d'une [Note de positionnement](#) publiée par France Universités et a conclu son intervention par un refus de confusion entre stratégies internationales et choix financiers : « *France Universités souhaite faire entendre qu'il serait dommageable que collectivement nous nous laissions embarquer dans un amalgame entre la nécessité de construire une stratégie internationale, et enfermer dans une question financière. Nous ne résoudrons pas cette question d'accueil des étudiants internationaux qu'à travers l'idée du financement des Universités par les droits d'inscriptions majorés. Cet amalgame est pernicieux et dangereux.* »